

## VIVRE A KABOUL

*Matthieu, Elodie et Victor, volontaires en Afghanistan témoignent de ce qu'est leur vie à Kaboul au moment où notre société se pose la question de sa sécurité au quotidien.*

Le problème de la sécurité à Kaboul est sans aucun doute une question primordiale dans le cadre d'un engagement en volontariat de solidarité internationale. La difficulté vient essentiellement du fait que la menace, si elle s'exprime parfois de façon claire et précise, reste le plus souvent invisible et diffuse. La ville de Kaboul ressemble à toutes villes, où se croisent, dans les rues, écolières rentrant de l'école, vendeurs de fruits et grosses berlines.

Les règles de sécurité pour les expatriés se justifient par des attaques ponctuelles (qui visent essentiellement des cibles gouvernementales, et plus rarement des cibles étrangères) et une criminalité importante. Ces règles consistent essentiellement à des limitations de mouvements plus ou moins importantes selon le « climat », et une anticipation permanente, « au cas où », et sont différentes d'une organisation à l'autre.

Les événements qui ont touché Paris au début du mois de janvier ont évidemment eu un écho particulier ici et ont provoqué de nombreuses discussions avec notre entourage afghan.

L'attaque a été condamnée avec la même tristesse et le même dégoût que chaque attaque ayant lieu en Afghanistan. Mais il y a aussi un fort sentiment d'incompréhension vis-à-vis des caricatures du prophète : « pourquoi ? », « à quoi cela sert-il ? », « quelle est le but de ces dessinateurs ? », et il est souvent difficile de pouvoir trouver des réponses sages et éclairées.

Nous avons très envie de vous dire que nos collègues afghans sont des gens formidables qui travaillent de bon cœur dans des conditions pas faciles, car c'est ce que nous pensons. Mais il serait sans doute plus juste de dire que ce ne sont que de simples citoyens dont la foi les aide à vivre au jour le jour en discernant le juste de l'injuste, le bien du mal, l'homme bon et l'homme mauvais. Et si nous sommes touchés et heureux de leur empathie vis-à-vis de ce qui s'est passé en France, nous ne pouvons que compatir également à leur frustration vis-à-vis des caricatures du Prophète.

Finalement, ces événements n'ont guère eu d'impact sur notre quotidien, nous nous astreignons aux mêmes règles de sécurité, à la même prudence. Les relations que nous entretenons avec nos collègues restent faites de respect, de curiosité et d'envie de travailler ensemble. Ces attaques ne deviennent qu'un sujet de débat, et une occasion de partager d'avantage.

Matthieu, Elodie et Victor